

# Maisonneuve INTERNATIONAL

Bulletin d'information  
du Service de coopération internationale  
du Collège de Maisonneuve



## DANS CE NUMÉRO :

Un projet de mobilité enseignante qui porte fruits	2
L'interculturel à l'honneur	3-4
Formation et perfectionnement des cadres de la police nationale d'Haïti	4
Le Collège accueille près d'une dizaine d'étudiants étrangers	4
Maisonneuve et l'institution Sainte Jeanne d'Arc-Post-Bac du Sénégal	5
Liens entre le ministère et les institutions sénégalaises	6
Envoi de matériel au Sénégal	6
Mission réussie du CCDM en Belgique	7
La santé et la protection sociale des jeunes et des familles au Burkina Faso	8-9
Michel Gagnon—Bravo pour son travail au Burkina Faso	10-11
Défi relevé!	11
Un atelier hors de l'ordinaire	12
Participation de Silvie Lussier au Rendez-vous de l'internationalisation	12
De Paris à Paname	13
Mission au Guatemala pour deux étudiantes d'hygiène dentaire	14
Franchir une grande étape...par une aventure!	15
Séjour à Cap Haïtien pour le développement d'un programme	16
Solidarité avec le peuple haïtien	16
Le séisme en Haïti: quand la santé mentale tremble	17
Visiteurs au Collège	18-19
Une première mission au Burkina Faso	20-21

Mai - Juin 2010 n° 220 Dépôt Légal Louvain

# LE POINT

Journal officiel de la Société de Médecine Dentaire asbl  
Association Dentaire Belge Francophone

**« Ah !  
Si nous étions (nous aussi)  
des dentistes québécois... »**

[www.dentiste.be](http://www.dentiste.be)

Editeur responsable : Dahir Eyden - Maison des Dentistes - Avenue De Fes 101 - 1180 Bruxelles - Journal Officiel de la Société de Médecine Dentaire asbl - Association Dentaire Belge Francophone



## Un projet de mobilité enseignante qui porte fruits

Par Diane Beauregard, enseignante en Techniques d'hygiène dentaire

**L**a Belgique était à l'honneur l'hiver dernier au département des Techniques d'hygiène dentaire. En janvier 2010, à l'invitation du Dr Michel Devriese, je me suis rendue à Bruxelles afin de remplir trois objectifs bien précis :

1. Assister à des activités de santé dentaire publique afin de découvrir les façons de faire belges et d'échanger sur nos pratiques respectives;
2. Expliquer, à différents intervenants belges, les rôles et responsabilités des hygiénistes dentaires au Québec, et ce, autant dans une pratique en cabinet qu'en santé dentaire publique;
3. Présenter, à des dentistes reconnus dans le milieu dentaire belge, le programme des Techniques d'hygiène dentaire du Collège, comportant 19 compétences.

Il faut savoir que la profession d'hygiéniste dentaire n'existe pas encore en Belgique. Par contre, des discussions sérieuses sont en cours entre le milieu dentaire et les instances gouvernementales afin de pallier ce manque.

À la suite de mon séjour bruxellois, c'était au tour des dentistes Didier Eycken et Vincent Hoste de nous rendre visite. Ils étaient de passage à Maisonneuve en février dernier afin d'explorer notre clinique et nos laboratoires.

C'est avec un œil empreint de curiosité que nos invités belges ont découvert nos installations et nos équipements, lesquels leur ont fait une forte impression. C'est aussi avec empressement que François Dauphin, directeur des études et Linda Deroy, adjointe à la direction des études, ont indiqué leur intérêt à collaborer à la mise sur pied de la profession d'hygiéniste dentaire en Belgique.

L'intérêt des dentistes belges pour la formation d'hygiéniste dentaire est tel que, pour faire suite à cette visite au Collège, le journal officiel de la Société de médecine dentaire, *Le Point*, publiait un dossier de 11 pages intitulé « Ah ! Si nous étions (nous aussi) des dentistes québécois ». On y décrit en détail, photographies à l'appui, le programme d'hygiène dentaire du Collège de Maisonneuve, le rôle de l'hygiéniste dentaire et de l'ordre des hygiénistes dentaires du Québec. Pour lire la version électronique de cet article :

<http://www.dentiste.be/Lc%20point/LP%20220%20BD.pdf>

Je souhaite remercier Cégep international qui m'a permis, par l'entremise du Programme de soutien à la mobilité enseignante, de répondre positivement à l'invitation du Dr Devriese et de présenter le Collège de Maisonneuve comme un solide partenaire sur lequel peuvent compter les décideurs belges. ♡



De gauche à droite: Dr. Didier Eycken, Diane Beauregard, François Dauphin et Dr. Vincent Hoste.

# L'interculturel à l'honneur

## Compte-rendu d'un déjeuner-rencontre

Par Mireille Poulin du Service de mobilité étudiante

Le 16 février dernier, un déjeuner-rencontre a été consacré aux initiatives menées au Collège sur le thème de l'interculturel. À l'invitation de Pierre Harrison, directeur général, plusieurs employés ont échangé quelques mots avec l'auditoire dans leur langue maternelle, illustrant ainsi la grande diversité ethnoculturelle des employés.

Ce déjeuner, organisé et réalisé en collaboration avec les membres du comité interculturel, soulignait l'adoption de notre politique interculturelle. Le portait évolutif de la diversité ethnoculturelle de nos étudiants de la formation régulière et continue, de 1950 à nos jours, nous a permis d'apprécier les changements qu'a connus notre population étudiante au fil du temps. Ce fut aussi l'occasion de présenter les services destinés aux étudiants d'origine immigrante par le Service de placement, les activités réalisées par le Service d'animation ainsi que quelques initiatives menées en classe visant l'implantation du profil d'un étudiant ouvert sur le monde. Les contributions respectives de l'Accord, centre d'aide en français, de l'École de langues, du Centre collégial de matériel didactique (CCDMD), des programmes de reconnaissance des acquis et de l'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) ont été également soulignés. ♠

À la session d'automne 2009, le français est la langue maternelle de 83 % des étudiants inscrits à la formation régulière.

15 % de ces étudiants sont nés à l'étranger et proviennent de 80 pays.

Les plus représentés sont :

- Algérie
- Haïti
- France
- Maroc
- Roumanie

À la formation continue, 53% des étudiants possédaient le français comme langue maternelle. De ceux-ci, 63% sont nés à l'étranger et proviennent de 60 pays.

Lors de ce déjeuner-rencontre un signet présentant les coups de cœur des employés de Maisonneuve et démontrant la richesse ethnoculturelle du Québec sur le plan culinaire, littéraire et artistique a été remis aux participants.



### Restaurants

#### Afghanistan

**Khyber Pass** ♡ Brigitte David

#### Brésil-Mexique

**Lele Da Cuca** ♡ Brigitte David

#### Brésil

**Senzala** ♡ Julie Prince

#### Chine

**Cuisine Niu Ji** ♡ Mli Jie, étudiante

**Maison des délices** ♡ Mli Jie

**Beijing ancien** ♡ Mli Jie

**Tong Por** ♡ Mireille Poulin

#### Corée

**Manna** ♡ Mli Jie, étudiante

**Maison de Séoul** ♡ Mli Jie, étudiante

**Miga** ♡ Mireille Poulin

#### Cuisine internationale

#### Cuisine collective

**Hochelaga-Maisonneuve**

♡ Denise Giondin

#### El Salvador

**Los Planes** ♡ Julie Prince

#### Éthiopie

**Nil Bleu** ♡ Coquelicot Ayotte

#### Grèce

**Élla-Grill** ♡ Mireille Poulin

**New Tripoli**

♡ Marie-Josée Delorme

#### Haïti

**Kalalu** ♡ Brigitte David

**Bonne Bouffe Créole**

♡ Isabelle Fortier

**Le Lambi** ♡ Marie-Josée Delorme

#### Île de la Réunion

**Le Piton de la Fournaise**

♡ Coquelicot Ayotte

#### Inde

**Punjab Palace** ♡ Isabelle Fortier

**Maison Indian Curry House**

♡ Mireille Poulin

#### Iran

**Byblos** ♡ Ibtissam Moutlou

#### Kasher

**Ernie & Ellie's Place**

♡ Marie-Josée Delorme

#### Maroc

**La Menara** ♡ Ibtissam Moutlou

#### Mexique

**Le Petit Coin Du Mexique**

♡ Mireille Poulin

**La Guadalupe** ♡ Julie Prince

#### Orient

**Rumi** ♡ Catherine Gagnon

#### Pérou

**Eche Da Echarle**

♡ Marie-Josée Delorme

#### Pérou-Italie

**Les Deux Fours** ♡ Sylvain Leclair

#### Pologne

#### Mazurka

♡ Marie-Josée Delorme

#### Portugal

**Chez Doval** ♡ Isabelle Fortier

**Casa Vinho** ♡ Julie Prince

#### Sénégal

**Gorée Bouchées Et Musique**

♡ Isabelle Fortier

#### Syrie

**Alep** ♡ Marie-Diane Germain

#### Tibet

**Chez Gatsé** ♡ Christine Leclair

#### Tunisie

**L'Étoile de Tunis**

♡ Marie-Josée Delorme

#### Turquie

**Su** ♡ Marie-Diane Germain

#### Vietnam

**Pho Tay Ho** ♡ Christine Leclair

**Vietnam-Thaïlande**

**Tampopo** ♡ Brigitte David



## Maisonneuve s'ouvre sur le monde

Le 11 mars 2010, quelque 130 personnes ont participé à la journée *Maisonneuve s'ouvre sur le monde*. Organisée par le Service des ressources humaines, le Service de développement pédagogique et les Services aux étudiants, cette journée de réflexion s'adressait à l'ensemble du personnel et des enseignants du Collège. La journée a été appréciée, car elle abordait des thèmes et des enjeux touchant l'ensemble de notre communauté et a permis à tous de se ressourcer et d'échanger avec des personnes provenant des différents services.

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Afin de lancer la journée, Marie-Claire Rufagari, du Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal, nous a incités à réfléchir aux défis que posent l'accueil et l'intégration des personnes issues de l'immigration au sein d'un établissement comme le nôtre. Notre collège vit maintenant au rythme de la diversité. En effet, chaque jour, nous côtoyons des étudiants et des collègues qui proviennent de plus de 80 pays.

Sept ateliers ont été offerts durant cette journée pédagogique. Johanne Magloire, de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, a animé l'atelier *Soyons raisonnables*, une initiation aux notions de diversité et d'accommodement raisonnable en milieu collégial.

Les enseignants et professionnels ont pu enrichir leurs réflexions sur les stratégies d'enseignement à adopter afin de tenir compte de la diversité ethnique et culturelle de leur classe grâce à l'atelier d'Édith Gaudet, enseignante en sociologie au Collège Ahuntsic. Ce faisant, ils se sont familiarisés avec les enjeux et les pratiques d'une pédagogie interculturelle au collégial.

Lilyane-Zina Rachedi, professeure à l'École de travail social de l'UQAM, a quant à elle présenté un atelier portant sur l'intervention en contexte interculturel. La présentation ainsi que les diverses discussions qui ont suivi ont amené les personnes présentes à échanger sur les stratégies d'intervention à adopter auprès des jeunes issus de l'immigration, notamment grâce à la promotion de leurs récits de vie.

Si plusieurs personnes ressources venues de l'extérieur ont été invitées à échanger avec les participants à la journée de formation, plusieurs ateliers ont aussi été animés par des employés du Collège dont l'expertise a été mise à profit. Citons ici les ateliers portant sur le *recrutement et les techniques d'entrevues non discriminatoires* présenté par Isabelle Wagner et Marc Alarie du Service des ressources humaines, celui sur la *sensibilisation aux situations de communication interculturelle* offert par Marie Hélène Gour, enseignante en psychologie, de même que l'atelier *L'interculturalisme : du Québec au Collège de Maisonneuve* animé par Julie Prince, conseillère à la vie étudiante en interculturel, et Thomas Gulian, chercheur à l'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants.

Autre moment fort de la journée : la prestation d'Eddy King, jeune humoriste de la relève, qui a égayé notre dîner. Le repas, aux saveurs internationales, a été préparé par la cafétéria du Collège, avec l'appui du département de Techniques de diététique.

Les comptes-rendus de plusieurs des présentations sont disponibles sur le site du Service de développement pédagogique : <http://sdp.cmaisonneuve.qc.ca/formations.html> ♠

## EN BREF

### Formation et perfectionnement des cadres de la police nationale d'Haïti

Un consortium dirigé par la firme CRC Sogema et constitué du Collège de Maisonneuve, de l'Université du Québec à Trois-Rivières et de l'Université de Sherbrooke amorce un projet de formation de base et de perfectionnement des cadres policiers en Haïti. Ce projet est financé par l'ACDI (Agence canadienne de développement international). Bien que le tremblement de terre de janvier dernier ait fait surgir des besoins immenses sur le plan humanitaire, le gouvernement haïtien juge essentiel de mettre en place ce projet d'une durée de 5 ans dont les orientations ont été ciblées à la suite de plusieurs études sur le terrain. La reconstruction d'Haïti, tant sur le plan physique que sociopolitique, ne peut se réaliser sans assurer la sécurité des personnes et des biens.



### Le Collège de Maisonneuve accueille près d'une dizaine d'étudiants étrangers à l'automne 2010

Provenant de 5 pays distincts et inscrits tant dans des programmes pré universitaires que techniques, ces étudiants étrangers arrivent au Collège avec enthousiasme. Un comité d'accueil a été créé afin d'organiser une soirée de bienvenue et de leur offrir des activités d'intégration personnalisée notamment une visite guidée de Montréal et du Collège de même qu'un programme de jumelage.



# Maisonneuve et l'Institution Sainte Jeanne d'Arc-Post-Bac du Sénégal

**D**ans le cadre du programme Éducation pour l'emploi (ÉPE), financé par l'ACDI et géré par l'ACCC, le service de coopération internationale travaille depuis près d'un an avec l'institution Sainte Jeanne d'Arc-Post-Bac à Dakar au Sénégal. Le projet consiste à revoir deux de leurs programmes : *Hygiène Sécurité, Environnement* et *Industries agro-alimentaires*. La formation continue et la création de liens plus formels avec les entreprises sont également à l'ordre du jour pour faciliter l'employabilité des jeunes Sénégalais.

Après quelques missions là-bas, un premier stage a été réalisé en mai dernier. Nous avons reçu sœur Antoinette Sarr, directrice, Raymond Sarr, directeur des études et Ambroise Gbaguidi, responsable des stages et des relations externes et responsable local du projet. Ce stage a permis à nos hôtes de prendre bonne mesure des mécanismes mis en place dans les institutions québécoises pour assurer des liens fructueux entre la formation et le marché du travail. Pour ce faire, une table ronde a réuni quelques professeurs et le directeur de l'ICP qui leur ont présenté les approches variées mises en place par les programmes. Celles-ci doivent répondre aux spécificités de chaque secteur d'activités pour lesquels les étudiants sont formés.



L'équipe canado-sénégalaise: Gisèle Bonin, Monique Boivin, Ambroise GBAGUIDI et Mohamed Laakel, au Sénégal.

## Une collaboration appréciée de Saint-Laurent et de Sherbrooke

Nous avons également pu bénéficier de la collaboration de collègues d'autres établissements pour recevoir les stagiaires. Au Cégep de Saint-Laurent, ils ont été accueillis par des professeurs et des responsables du programme *Environnement, Hygiène et Sécurité au travail*. La visite de la station météorologique située sur le toit du Cégep est aussi un lieu privilégié pour comprendre la géographie (entre montagne et fleuve) de Montréal.

Au Cégep de Sherbrooke, l'équipe du Collège de Maisonneuve et les stagiaires sénégalais ont assisté à un atelier destiné à des responsables sénégalais du ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle. Cet atelier portait sur la certification (ce que nous appelons chez nous l'évaluation des apprentissages).



De gauche à droite: Raymond SARR, Ambroise GBAGUIDI, François Dauphin, Monique Boivin, Sœur Antoinette SARR, Pierre Harrison, Gisèle Bonin, Hélène Brassard et Mohamed Laakel.

Notre projet, mené en collaboration avec l'Institution Sainte Jeanne d'Arc-Post-Bac, est l'un des 12 projets en cours au Sénégal. Nous sommes persuadés qu'une bonne coordination des actions des uns et des autres assurera l'efficacité du programme ÉPE.

## Faire «vite et bien»

Le programme ÉPE est concentré sur deux ans. L'équipe canado-sénégalaise doit donc faire diligence pour atteindre les résultats escomptés, et ce, en veillant à ce que les orientations nouvelles données aux deux programmes de formation répondent adéquatement au contexte sénégalais. Il faut aussi s'assurer que l'implantation des programmes révisés tienne compte de la disponibilité des équipements permettant de dispenser la formation pratique. ♠

## Éducation pour l'emploi

Le programme Éducation pour l'emploi comporte trois composantes :

Composante A : regroupe les activités qui se déroulent au niveau du ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (METFP), du Sénégal.

Composante B : comprend les 12 partenariats institutionnels entre collèges canadiens et institutions sénégalaises.

Composante C : vise la création de réseaux élargis de développement des capacités.

Pays où ce programme est en cours : Sénégal, Mozambique et Tanzanie.

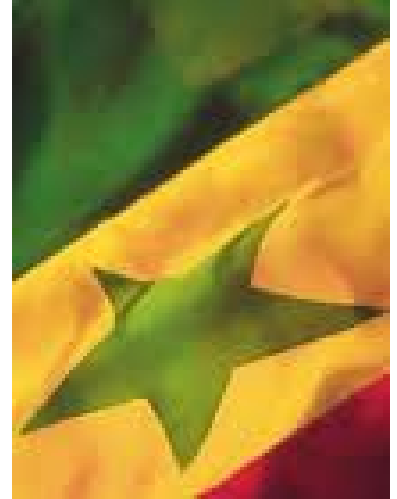
## Liens entre le ministère et les institutions sénégalaises

**I**ci comme au Sénégal, la question du degré d'autonomie des établissements d'enseignement par rapport aux règles et normes du ministère de l'éducation, du Loisir et du Sport est un sujet constant de réflexion.

Dans le cadre du programme ÉPE, cette réflexion doit conduire à de nouvelles pratiques tant pour le ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (METFP) que pour les institutions sénégalaises. Ces nouvelles pratiques doivent permettre, à la fois un certain encadrement des activités des institutions —ce qui est garant de la qualité au plan national—et une relative autonomie de ces mêmes institutions pour témoigner, dans la formation, de la diversité des contextes locaux.

Dans l'année qui vient, le Collège de Maisonneuve aura le privilège de travailler sur ces questions avec le METFP, dans le cadre d'un tout nouveau projet initié dans la composante A du programme ÉPE.

Les expertises du directeur général du Collège, Pierre Harrison, et celles d'André Blanchet, ex-directeur de la planification et du développement au secteur de la formation professionnelle et technique du MELS, seront mises à profit dès le démarrage du projet. ♠



## Envoi de matériel au Sénégal

Début septembre, un conteneur d'une capacité de 45 m<sup>3</sup>, soit 8,697.20 kg de matériel arrive au port de Dakar. La rénovation de différents sites du collège de Maisonneuve a été l'occasion d'envoyer une dizaine de boîtes de matériel de laboratoire et plusieurs pièces de mobilier (bancs de laboratoires, chaises et tables).

Plusieurs collèges ont également regroupé du matériel neuf et d'occasion à destination des différentes institutions sénégalaises. La collaboration de plusieurs personnes, dont celle d'Alain Tremblay, enseignant en Technique de la Logistique du transport du Cégep André-Laurendeau, a été essentielle à la réussite de cet envoi, le premier du genre pour les collèges. L'association des collèges communautaires du Canada est à l'origine de cette heureuse initiative.



# Mission réussie du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) en Belgique

Par Bernard Dionne et Jean-Pierre Dufresne

**D**u 23 au 27 avril dernier, Bernard Dionne, directeur par intérim du Centre de développement de matériel didactique (CCDMD), et Jean-Pierre Dufresne, chargé de projets responsable de la section Amélioration du français au CCDMD, ont effectué un séjour en Belgique afin d'y développer divers partenariats avec nos amis belges.

Ce n'était pas la première fois que le CCDMD était représenté en Belgique: en fait, c'était la troisième fois que le Centre y déléguait son directeur ou un chargé de projets pour y mener des discussions autour de la production de matériel didactique pour la maîtrise du français langue d'enseignement ou langue seconde (nos collaborateurs belges disent plutôt FLE, pour « français langue étrangère », lorsque l'on parle du français des immigrants ou des régions germanophones ou flamandes).

Le séjour a débuté par une rencontre avec Willy Clijsters, professeur de langues émérite de l'Université de Hasselt, en pays flamand. Dans le cadre de la visite d'un tout nouveau pavillon de l'Université, les liens déjà noués par Jean-Pierre Dufresne avec cet ami du Québec se sont ainsi consolidés par l'échange d'informations sur nos productions et nos problèmes respectifs. L'Université de Hasselt participe à un vaste projet européen de formation en ligne en 29 langues et variantes régionales. Willy Clijsters et ses collègues manifestent depuis l'automne 2009 leur intérêt pour la variante du français québécois standard qu'ils souhaitent introduire dans les modules de formation. De plus, Jean-Pierre Dufresne sera invité par l'Université de Hasselt à faire deux présentations des ressources de l'Amélioration du français au symposium *La didactique du FLE* en octobre 2010. L'association Intercultura qui organise ce symposium regroupe des professeurs de FLE flamands, allemands et néerlandais.

Au cœur de la mission figuraient aussi plusieurs rencontres à Charleroi, Binche, Mons et Dinant avec les représentants du FOREM, le centre de formation en emploi en pays wallon. Depuis plus d'un an, un projet de production de matériel interactif en français langue du travail réunit périodiquement le FOREM et le CCDMD. Nous comptons déjà sur la collaboration de l'Office québécois de la langue française (OQLF) et espérons obtenir bientôt le soutien du Conseil supérieur de la langue française de Belgique.

Au programme des actuelles discussions : l'abonnement de la cinquantaine de centres FOREM aux ressources du CCDMD.

Enfin, notre mission en Belgique nous aura permis de rencontrer, à la maison de la Délégation générale du Québec à Bruxelles, Hugues Denisot, de l'Ambassade de France à Bruxelles, en présence de Claire Deslongchamps, directrice des Affaires publiques et Communications. Denisot tenait à faire notre connaissance dans le cadre de son mandat pour la promotion de la langue française en régions non francophones.

Somme toute, aux yeux du CCDMD, c'est mission accomplie! ♡



Bernard Dionne, Willy Clijsters de l'Université de Hasselt et Jean-Pierre Dufresne.



Jean-Pierre Dufresne et Bernard Dionne en compagnie de Cécile Croquet, Régine Gendarme et Murielle Sempoux du FOREM.

# La santé et la protection sociale des jeunes et des familles au Burkina Faso : état des lieux

Informations recueillies par *Mireille Poulin, Service de mobilité étudiante*

**D**u 10 au 23 avril 2010, le Collège de Maisonneuve accueillait Dr Isabelle Bicaba, de la Direction de la santé de la famille (DSF) du ministère de la Santé, et Émile Zabsonre, de la Direction de la protection et de la promotion de la famille (DPPF) du Burkina Faso. Durant leur passage, ils nous ont fait part de la réalité des familles et des jeunes Burkinabè. Et voici quelques extraits de leurs présentations respectives:

## En santé, des chiffres qui parlent :

Population totale du Burkina Faso	14 017 262 habitants (22,2 % pop. urbaine)
Population de moins de 20 ans	57 %
Indice synthétique de fécondité (ISF)	6,2 enfants /femme
Taux brut de natalité	46 ‰
Taux de mortalité infantile	81 ‰ <sup>1</sup>
Taux de mortalité infantile et juvénile	184 ‰ <sup>1</sup>
Taux de mortalité maternelle	484/100 000 NV <sup>1</sup>
Taux de prévalence contraceptive	28 %
Besoins obstétricaux non couverts	29 %

<sup>1</sup> d'après des statistiques de 2003

Avec l'accroissement rapide de la population, ainsi que le développement des moyens de communication, certaines barrières culturelles sont tombées et on a assisté à l'émergence de nouveaux schémas de comportements sexuels au sein de la société burkinabè en général et particulièrement, chez les adolescents et les jeunes.

### Cela a entraîné :

- des grossesses non désirées (contribution des adolescents à la fécondité générale est de 11%);
- des avortements clandestins (phénomène de grande ampleur, mais mal connu puisque l'avortement est interdit au Burkina Faso);
- une hausse des décès maternels;
- une augmentation des cas de VIH/SIDA et autres ITS :
  - \* Le VIH touche 3,9 % des jeunes de 15 à 24 ans;
  - \* Le taux d'infection de la population générale est de 1,6 %.

Afin d'améliorer les conditions de santé, la Direction de la santé de la famille, mise sur des programmes tels que :

- Programme national de prévention de la transmission mère - enfant du VIH
- Programme national pour une maternité à moindre risque
- Programme de planification familiale
- Stratégie de prise en charge intégrée des maladies de l'enfant
- Stratégie nationale de subvention des accouchements, des soins obstétricaux et néonataux d'urgence et de la gratuité des soins préventifs pour les femmes enceintes et les enfants de 0 - 5 ans
- Programme santé des jeunes et des adolescents

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

**À la direction de la Protection et de la Promotion de la famille, voici quelques causes de préoccupations majeures :**

- Le faible revenu des familles;
- Plus de 45 % de la population vit sous le seuil de pauvreté;
- Les femmes pauvres (52 %) sont plus nombreuses que les hommes pauvres (48 %);
- La pauvreté est accentuée chez les familles à risque (monoparentales, rurales, etc.).

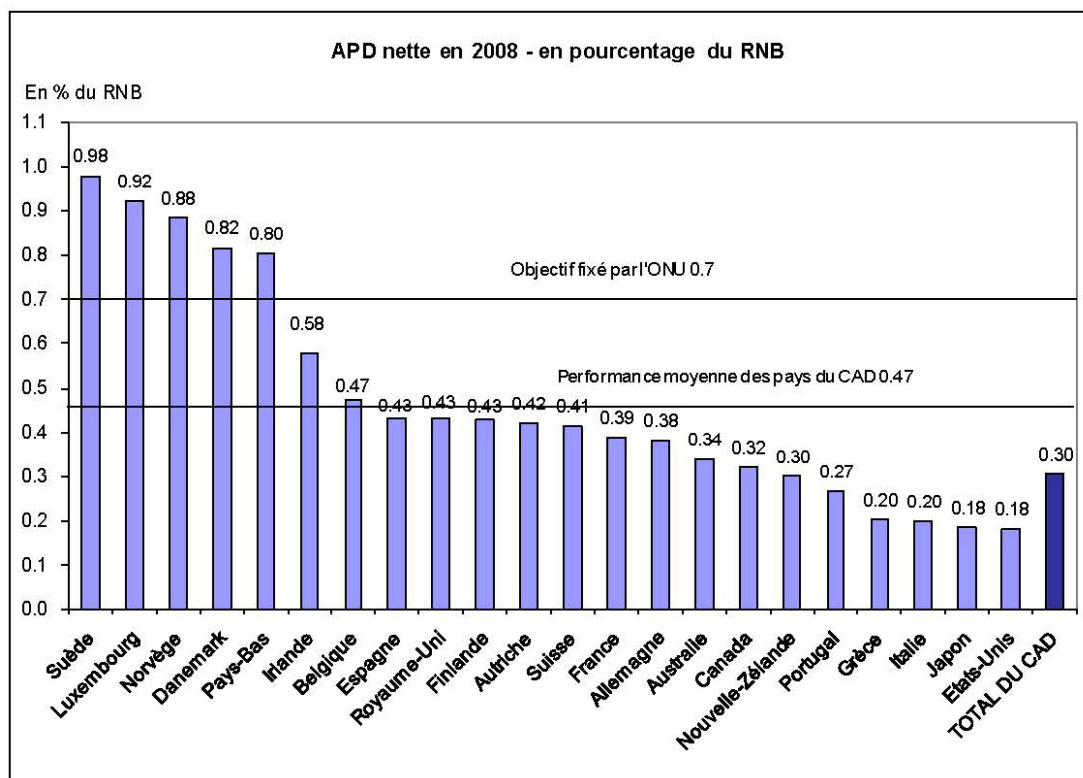
Les femmes, les jeunes filles et les enfants sont davantage défavorisés en raison :

- de mariage forcé et/ou précoce;
- du lévirat (situation d'une veuve qui devient automatiquement la femme du frère du mari décédé);
- de l'excision;
- et du rejet de certaines catégories d'enfants (handicapés physiques ou mentaux, etc.).

Cela constitue de véritables obstacles à leur santé et à leur épanouissement. Il est aussi à noter qu'en dehors des salariés des secteurs privés et publics qui sont pris en charge par un système de sécurité sociale, les travailleurs des autres secteurs de la vie économique ne sont pas pris en charge. Pour faire face à ces situations, la Direction de la Protection et de la Promotion de la Famille a mis en place différents programmes prioritaires liés aux axes suivants : la lutte contre la pauvreté de la famille, la promotion des droits fondamentaux de la famille, la promotion d'un environnement et d'un cadre de vie sain pour la famille, le renforcement de la protection sociale, la promotion de meilleures conditions de vie pour les groupes spécifiques et le renforcement des capacités des acteurs de la promotion de la famille.

Le gouvernement du Burkina n'a malheureusement pas toutes les ressources financières nécessaires à la mise en œuvre de tous ces programmes. Il fait donc appel aux organismes internationaux comme l'Organisation mondiale de la santé, l'Unicef et aux fonds des agences de coopération de différents pays, comme l'ACDI chez nous. Par contre, peu de pays consacrent 0,7 % de leur Revenu national brut (RNB) à l'aide publique au développement (APD) tel que c'était prévu en 1969 par une commission d'experts des Nations Unies présidée par Lester B. Pearson.

Le tableau qui suit est malheureusement éloquent, notamment quant à la place occupée par les États-Unis et le Canada.♦



Source: OCDE, 30 mars 2009.

# À MICHEL GAGNON

## Bravo pour son travail au Burkina Faso

Par Marco Harvey, enseignant au département de Techniques auxiliaires de la justice

Lorsque vous partez en mission, votre « outil » le plus important, voire indispensable, demeure avant tout votre collègue de travail.

**E**n mission, il devient une sorte de miroir dans votre nouvel environnement, dont les reflets vous permettent de mieux comprendre ce qui vous entoure, d'objectiver votre perception, et ainsi de mieux effectuer le travail à accomplir. Depuis mon arrivée au Collège de Maisonneuve, j'ai eu le bonheur de collaborer à quelques projets à l'étranger avec plusieurs collègues qui sont devenus pour la plupart des amis, et pour certains des mentors, dont les répercussions positives se font encore sentir aujourd'hui dans ma manière d'enseigner quotidiennement.



Michel au marché.

J'ai eu la chance de collaborer avec Gisèle Bonin (première directrice de la coopération internationale au Collège de Maisonneuve) lors d'un début de projet incertain au Honduras. Sa façon de travailler et son savoir faire diplomatique fut pour moi une importante école. J'ai eu aussi le bonheur de la voir à l'œuvre avec Hélène Brassard, directrice de la coopération internationale au Collège, toutes deux privées de leurs valises durant une semaine, pour l'élaboration d'un nouveau projet au Burkina Faso. Leurs propos bourdonnent encore dans mes oreilles... De beaux souvenirs et des apprentissages hors des sentiers scolaires habituels... C'est ce que vous permet d'acquérir la présence de collègues chevronnés lors des missions à l'étranger! Plus qu'un bagage, mais plutôt un mode renouvelé de voir le monde!



Mais le véritable sujet de mes propos ici est un cas spécial, sinon unique en son genre. Je voudrais ici souligner le travail exceptionnel de mon collègue au Burkina Faso. Michel Gagnon est sûrement le plus burkinabé des Canadiens.

Il en est à sa **25<sup>e</sup> mission**, pour cinq projets différents depuis 1994. Vous ne pouvez venir au Burkina sans qu'on vous demande si vous le connaissez! Je suis certain que tout ce qui est «nassara» au Burkina Faso se fait poser cette question. Michel peut soutenir une conversation en Moré pendant quelques minutes. Ce qui a ouvert bien des cœurs...et des portes! Il est l'exemple à suivre pour apprendre à connaître un pays, ses peuples et ses coutumes. Je garderai toujours en tête le souvenir de notre rencontre avec le Roi des Gans, près de Gaoua, dans le sud du pays. Vininguesba Ouedraogo, notre homologue pour ce projet, a mentionné d'ailleurs lors de nos déplacements dans les rues de la capitale : « Michel! Tu connais mieux Ouaga que moi! ». Il a su s'investir totalement à travers ses missions et aller à la rencontre des gens pour les connaître, du ministre au portier, sans distinction ou différence. Je connais peu de gens aussi fidèles que lui

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

dans ses amitiés outre frontière. L'entendre me raconter sa visite à Alidou, le gardien de nuit de l'hôtel, au seuil de sa mort, dans son village ne me surprend pas de lui. Son grand cœur n'a pas de limites et de restrictions. Il supporte aussi financièrement les études d'un jeune qu'il connaît depuis de nombreuses années.

Grâce à Michel et à sa façon d'entrer en contact avec les gens, j'ai vu des situations se régler au fur et à mesure que les sourires couvraient les visages. Son humour communicatif, sa façon d'être lui-même avant tout, permet une véritable relation égalitaire et les gens le ressentent profondément. Ne lui demande-t-on pas : Hé Michel Ouedraogo, c'est vous?

Katia Tremblay, conseillère pédagogique au Collège de Maisonneuve, lors de sa première mission au Burkina Faso en même temps que nous, a mentionné à propos de Michel : « Ton cas est spécial. Il devrait y avoir un documentaire pour te voir faire avec les gens ici. Et ce documentaire devrait faire partie des archives de Maisonneuve! ». Et c'est là que j'ai dû avouer que je travaillais sur cet article.... Faible consolation face à un documentaire..... Mais je suis d'accord avec ces propos!

Il suffit de se promener avec Michel dans la rue et tout devient poésie et les Burkinabés deviennent acteurs de cette poésie...;ne visite dans un lobby d'hôtel devient une aventure. Un peu de musique, quelques regards et voilà Michel créant un nouveau scénario où le portier et la serveuse du restaurant deviennent complices et héros du moment. Il faut voir Michel interagir avec les jeunes! Il devient un « capitaine bonhomme » et tout le monde éclate de rire! Nous redevenons enfants l'espace d'un instant; il redonne son vrai sens à la vie.

**Merci Michel d'être ce que tu es! Et de nous faire voir le monde autrement. Et sache que mon point de vue est partagé par de nombreux collègues du Collège qui t'ont côtoyé au Burkina Faso. ♠**



Michel aime échanger avec les jeunes.

## EN BREF

### Défi relevé !

Les 17 étudiants et deux enseignants qui ont participé au cours d'éducation physique dans les Alpes maritimes sont de retour après avoir relevé un défi physique de taille. Durant leurs 16 jours de randonnée, ils auront parcouru près de 200 kilomètres. Marchant en moyenne entre 4 et 7 heures par jour, leur plus grosse journée aura été de 12 heures de marche. Toutes nos félicitations !



## Un atelier hors de l'ordinaire

Par *Hélène Brassard, directrice au Service de la coopération internationale*

Quelle belle idée d'inviter des jeunes à assister à des ateliers de formation destinés à des travailleurs sociaux, policiers et travailleurs de rue. Après tout, c'est d'eux dont il est question dans ces ateliers. En effet, le projet *Mobilisation Éducation Jeunesse* au Burkina Faso vise à améliorer les services aux jeunes en difficulté.

Michel Gagnon et Marco Harvey ont demandé à quelques jeunes, accueillis par des ONG de reproduire sous forme de dessins ou autres objets ce que leur inspiraient les propos qu'ils entendaient. Et à la fin de la semaine de formation, lors de la cérémonie de clôture en présence de l'Ambassadeur du Canada, les jeunes ont présenté une courte pièce de théâtre représentant leur propre expérience de vie. L'émotion était au rendez-vous ! ♠



Michel Gagnon explique aux jeunes ce qu'on attend d'eux.



Au centre, avant-dernière rangée, l'Ambassadeur du Canada au Burkina Faso, M. Jules Savaria.



### EN BREF

#### Participation de Silvie Lussier au Rendez-vous de l'internationalisation

Dans le cadre du congrès de l'AQPC, Silvie Lussier, conseillère pédagogique au Collège de Maisonneuve a réalisé un exposé intitulé *Internationaliser la formation... quelles stratégies choisir ?* Lors de cet atelier inscrit au Rendez-vous de l'internationalisation et réalisé en collaboration avec Marianne Landuyt, directrice adjointe aux études du Cégep de Victoriaville, Silvie Lussier y a présenté la stratégie initiale de notre Collège en matière d'internationalisation de la formation suite à l'adoption du Profil d'un étudiant ouvert sur le monde. Au fil des ans, une nouvelle approche visant à soutenir les enseignants qui souhaitent introduire de nouvelles pratiques pédagogiques en lien avec le profil d'un étudiant ouvert sur le monde ont été adoptées. Celles-ci, misent entre autres, sur une collaboration entre conseiller pédagogique et enseignant dans le but d'introduire des éléments du profil, de manière progressive et continue, et de planifier des activités pédagogiques dans certains programmes.



## De Paris à Paname

Par Jérôme Lebel, étudiant du programme Arts et Lettres et participant au voyage culturel à Paris

Un groupe de onze personnes -neuf étudiants et deux accompagnateurs- est parti visiter la Ville Lumière. Mon premier vol d'avion. Mon premier voyage sur le Vieux Continent. Malgré le manque de sommeil, le décalage horaire ne m'atteint pas. J'ai la hardiesse de la jeunesse et une curiosité immense pour la Cité. Mes premiers pas dans Paris furent marqués par son Histoire au musée Carnavalet et son architecture dans le Marais. En passant par la Place des Vosges où Victor Hugo a vécu, nous avons déambulé dans l'arrondissement jusqu'au Génie de la Colonne de Juillet. Il faut dire que l'endroit était propice pour philosopher autour d'un bon café. En soirée, la Seine nous attendait, mais voulant saisir la mouche, nous avons manqué le bateau.

Le lendemain à l'aube, la marche matinale nous amena aux pieds de la Dame de Fer. Droite comme à l'habitude, plantée sur ses quatre pieds, elle s'élève devant nos yeux exorbités. Par la suite, de Triomphe en Axe Royal, en passant par l'Orangerie des Tuileries, on arrive au Louvre. La Joconde pense bien nous sourire, mais abandonne. Et devant *La liberté guidant le peuple*, pensif, je m'imagine à l'époque de la grande révolte. Je me fais interrompre dans ma rêvasserie, car il est déjà l'heure d'aller se faire raconter une vie anglaise par *La cantatrice chauve*. En soirée, pour un peu de repos, certains d'entre nous sommes allés au Great Canadian Pub pour déguster l'eau-de-vie.

De jour en jour, Paris, la distante, est devenue Paname, l'accueillante, où il ferait bon vivre et créer. Orsay pour nous inspirer et le midi, en compagnie d'amis français, Polidor pour nous nourrir. Notre-Dame de Paris, la majestueuse cathédrale qui nous dévoile, à chaque échelon de sa grandeur, le paysage parisien et la mosaïque humaine. Le kilomètre zéro d'une vie catholique à Paname est la Sainte-Chapelle où le soleil nous raconte en 24 tableaux l'histoire de la Bible. Pour oublier l'austérité de la chrétienté, il est tout indiqué de se diriger vers le Studio Galande. Un bon film, ça finit toujours bien la journée.

Quand on est à l'étranger, le dimanche n'est pas une bonne occasion de faire la grasse matinée. Il y a tant de choses à voir qu'on ne peut pas se reposer entre les Arènes et la rue Mouffetard. On peut bien s'arrêter pour un thé à la Grande Mosquée. Quand on réussit à trouver le temps et l'argent, une promenade à vélo est tout aussi plaisante.

Lundi, nous sommes allés voir le roi, mais aux Thermes de Cluny il n'était pas. Eh non, mardi nous ne reviendrons pas. Après un tour au Luxembourg, dit le Jardin, aux Deux Magots furent pris les cafés et chocolats. De bruit en bruit, *L'Écoute* nous mena vers Georges Pompidou. Disons-le franchement, l'art contemporain nous amène parfois à faire des choses auxquelles on ne s'attendait pas.

Visite à l'Opéra Garnier. Vite! Vite! Apportez-nous le dîner, Chartier, car on est pressé. Bien sûr, l'empressement ne nous empêche pas de nous perdre dans le dédale de Montmartre qui est un succulent défi d'orientation urbaine. Amélie Poulain peut bien rire de nous.

Avant de retourner de notre bord, pourquoi ne pas aller voir les morts? Autant les personnes nobles au cimetière du Père-Lachaise que la classe populaire aux Catacombes de Paris. Le temps se moque de nous, car avant d'avoir cligné les yeux la journée est déjà finie et nous sommes devant le Château de Versailles. C'est à ce moment-là que mes cordes vocales se sont tues en admiration devant la grandiloquence de ce magnifique domaine. Après une visite trop courte et trop peu de photos, un concert à la chapelle nous transporte vers une tout autre époque musicale.

Certains d'entre nous aimeraient mieux oublier la dernière journée que je résumerais par Bibliothèque Nationale sans commentaire et Théâtre du Soleil parfois percutant.

Avec le recul, on peut dire que Paris est un trop-plein de tout où le Pariscope est le meilleur outil pour voir la culture de loin et savoir comment s'en approcher. Peu importe les rumeurs et les idées préconçues, les Français sont accueillants. ♠

*N.B. Pour faciliter la compréhension de ce texte, consultez un guide touristique de Paris!*

### EN BREF

#### À l'heure des nouvelles technologies

Des blogues ont vu le jour cette année afin de rendre compte des activités menées par nos stagiaires de trois projets de mobilité étudiante distincts : le voyage culturel à Paris du programme Arts et lettres, le stage de fin d'études en Belgique d'une étudiante de Comptabilité et gestion ainsi que le stage d'initiation à la solidarité internationale de Liaisonneuve. Par le biais de ces blogues, parents, amis et collègues ont été à même de suivre les péripéties et de mesurer les apprentissages des étudiants séjournant à l'étranger, et ce, en temps réel.

<http://maisonneuveparis.blogspot.com/>

<http://daisytc.blogspot.com/2010/03/en-marche-pour-un-nouveau-depart.html>

<http://www.liaisonneuve17.org/>

# Mission au Guatemala pour deux étudiantes d'hygiène dentaire

Par Mireille Poulin, Service de mobilité étudiante

**D**u 5 au 21 mars dernier, Mylène Drolet et Marie-Ève Paré, étudiantes de Techniques d'hygiène dentaire se sont jointes à une mission de Dentistes Sans Frontières dans les régions de Champérico et de Tecpán au Guatemala. Dans le cadre de ce stage crédité de santé dentaire publique, elles ont visité cinq écoles primaires et rencontré 1 029 enfants et 72 femmes avec leurs enfants de 1 et 2 ans. Elles ont utilisé du matériel pédagogique, dont des histoires illustrées qu'elles avaient préparées au préalable et un film afin de traiter de santé buccodentaire et de techniques de brossage de dents auprès de ces élèves dont le cakchiquel est la langue maternelle.

Aux côtés de dentistes et d'hygiéniste dentaires québécois d'expérience, elles ont fait 150 applications de fluor, donné de la formation sur l'hygiène buccodentaire du bébé à 12 femmes et prodigué des conseils d'hygiène buccale à 771 personnes. À leur retour au Collège, elles ont partagé leur expérience aux deux groupes du cours de Santé dentaire publique. ♠

Au Guatemala, on parle 23 dialectes autochtones en plus de l'espagnol.



Saviez-vous que ?

Au Guatemala, les enfants du primaire vont à l'école de 7h30 à midi. Quant aux élèves du secondaire, leur horaire est de 13h à 17h30!

La monnaie du Guatemala est le Quetzal. Qu'est-ce qu'un quetzal ?

- a. Un oiseau
- b. Une pyramide
- c. Un dieu Maya

Combien de temps prend un huipil pour être confectionné ?

- a. 1 semaine
- b. 2 mois
- c. 6 mois
- d. 1 an

Saviez vous que?  
La jupe traditionnelle s'appelle **la corte** et le haut **le huipil**.



## RÉPONSES:

- a) oiseau
- c) 6 mois. Le huipil est tissé puis brodé à la main par les autochtones Cakchiquel.

Quiz réalisé par Mylène Drolet

# Franchir une grande étape... par une aventure!

## Stage de fin de DEC en Belgique

Par Daisy Tiburcio Carneiro, Finissante en Comptabilité et gestion

« Qui est intéressé par un stage en Belgique? », a lancé madame Rose Meyse, devant la classe, il y a déjà près d'un an.

« Daisy, tu as levé ta main, toi, tu es intéressée? »

« Bien sûr madame, dites-moi seulement ce que je dois faire! »

Voilà comment tout a commencé et comment j'ai pu, étape par étape, m'engager et vivre une expérience unique dans une entreprise liégeoise où j'ai été accueillie chaleureusement et où j'ai eu la chance de m'intégrer facilement grâce à l'ouverture des gens.

Dès le lendemain de mon arrivée en Belgique, au début du mois de mai 2010, j'ai commencé mon stage, l'esprit attentif, curieux, avec une soif d'apprendre et encore en décalage horaire. Pour moi, il n'était que 3h du matin, mais sur ma montre, l'heure belge indiquait 9h déjà.

J'ai fait connaissance avec les membres de l'équipe du département de comptabilité où j'allais travailler, puis j'ai fait le tour des nombreux bureaux d'Eurogentec, une entreprise de biotechnologie, avec une collègue de travail qui faisait gentiment les présentations.

On me souhaitait la bienvenue en Belgique et dans l'entreprise, on me demandait des nouvelles de Céline Dion et de Garou, on me parlait d'expériences vécues au Québec dans le passé, de membres de la famille partis vivre au Canada et, parfois, on me demandait même de parler avec le fameux accent québécois qui est si beau et drôle à leurs oreilles.

Lorsque ma formation a débuté, j'ai réalisé, le sourire accroché aux lèvres que les normes comptables utilisées en Europe... elles ne sont pas tout à fait celles que j'ai apprises et utilisées durant les trois ans d'études à Maisonneuve. On utilise aussi des termes tout à fait différents. Un plan comptable avec deux classes de plus, un langage d'affaires surtout composé de mots anglais, on fait de l'encodage pour faire des enregistrements comptables et les chiffres ne sont même pas les mêmes : 90=Nonante et 70=Septante et ce sont tous des nonante et des septante, en allant de 90 à 99 et de septante à septante-neuf! Bref, j'étais vraiment heureuse de découvrir toutes ces nouvelles façons de faire, de parler, de compter, de gérer, de taper (les touches du clavier ne sont pas toutes aux mêmes endroits).



Simon, Jean et Daisy...Les trois stagiaires arrivant dans le quartier Angleur, où ils habitaient.



Les trois stagiaires en compagnie de Rose Meyse, leur enseignante, Dominique Rouwette, un enseignant, et Philippe Therer, le directeur de l'école Helmo, notre partenaire d'échange.

Je posais des questions et comparais leurs manières de faire aux nôtres. Fort heureusement, la logique reste la même et mes années d'études m'ont largement permis de comprendre, d'apprendre et de m'adapter rapidement à la situation.

Pour moi, toute l'expérience fut énormément enrichissante : je me sens fière et chanceuse, car j'ai rencontré des gens formidables et j'ai appris beaucoup sur la gestion d'affaires en Europe et sur la culture liégeoise. Ça n'a pas de prix! Ça ne se présente pas tous les jours et surtout, ça fait grandir! Une ouverture d'esprit encore plus grande s'installe et on a la chance de réaliser intensément, loin de notre quotidien, tout ce à quoi on tient vraiment, ce qu'on a le privilège de posséder, d'accomplir et ce qui nous est vraiment essentiel.

C'est toute une expérience! Je ne le dirai jamais suffisamment : c'est une aventure qui m'a permis de franchir et de finaliser une grande étape dans la vie, mon DEC au Collège de Maisonneuve.

Pour des photos et des publications de mon expérience voici mon blogue : [www.daisytc.blogspot.com](http://www.daisytc.blogspot.com) ♠

# Séjour à Cap Haïtien pour le développement d'un programme en informatique

*Propos recueillis par Mireille Poulin, Service de mobilité étudiante*

**A** la demande du Carrefour d'entraide et des retrouvailles de Cap-Haïtien (CENTRECH), Silvie Lussier, conseillère pédagogique et Marc Levasseur, professeur en informatique, ont séjourné deux semaines en Haïti au mois de mars 2010. Leur mandat était d'effectuer une étude de faisabilité pour développer un programme de formation technique en informatique au Collège Notre-Dame.

L'étude portait sur 3 aspects, soit :

- Les besoins en main-d'œuvre au Cap Haïtien;
- L'offre de formation existante;
- La capacité du Collège Notre-Dame à offrir un programme de formation répondant aux besoins identifiés.

Afin d'effectuer cette analyse, Silvie Lussier et Marc Levasseur ont pu compter sur l'appui du Père Bernard Antoine, du conseil d'administration du Collège Notre-Dame et sur celui des membres de la communauté. Ils ont tenu différentes rencontres et ont visité notamment des écoles primaires et secondaires. Il appert qu'il y a peu d'entreprises informatisées au Cap, mais que le processus d'informatisation est amorcé. Lorsque les entreprises disposent d'ordinateurs, ceux-ci sont rarement reliés en réseaux ou lorsqu'ils le sont, la gestion de ceux-ci est généralement centralisée à Port-au-Prince. Les écoles visitées comptent, quant à elles, sur un ou deux laboratoires informatiques et ont intégré à leur programme du secondaire, des cours d'initiation à l'informatique. Certaines écoles primaires offrent même des activités pédagogiques dans un laboratoire informatique. Comme les élèves sont initiés à l'utilisation d'un ordinateur, on peut prévoir qu'éventuellement les familles ayant la possibilité économique de le faire se doteront d'ordinateurs personnels, d'où la nécessité de former une main-d'œuvre qualifiée au Cap.

Le projet de formation pourrait viser à la fois l'acquisition de compétences sur l'installation et la configuration matérielle d'un ordinateur, de logiciels et d'un serveur, sur l'entretien et la réparation de matériel informatique, mais aussi des compétences en entrepreneuriat. Tous ces éléments seront envisagés au cours de la prochaine année par CENTRECH et le Collège Notre-Dame. Pour développer leur programme, ils pourront compter sur l'appui du Collège de Maisonneuve. ♠

## Solidarité avec le peuple haïtien

*Par Mireille Poulin, Service de mobilité étudiante*

**L**e 12 janvier 2010, la terre tremblait en Haïti, ébranlant du même souffle notre communauté, qui s'est mobilisée autour de diverses actions de solidarité envers cette population éprouvée. À l'initiative d'un petit groupe d'étudiantes bouleversées par la tragédie, le spectacle-bénéfice *Haïti chéri* a eu lieu le 23 février dernier. Une vingtaine d'étudiants, d'employés et de diplômés de Maisonneuve ont offert des témoignages et des prestations artistiques dans le cadre de cet événement qui a permis d'amasser des fonds pour venir en aide à Haïti. Ces dons ont été remis au Centre d'étude et de coopération internationale (CECI), un organisme très actif en Haïti, œuvrant entre autres dans le domaine de l'éducation. ♠



# Le séisme en Haïti : quand la santé mentale tremble

Par Mireille Poulin, Service de mobilité étudiante

**A** l'invitation du département de psychologie, le Collège de Maisonneuve accueillait le 27 avril 2010, Dr Nicholas Bergeron psychiatre au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) et président de Médecins du Monde-Canada.

Lors de cette conférence offerte dans le cadre des Psy-Mardis, Dr Bergeron nous a présenté un état de la situation en Haïti depuis le séisme ainsi que les actions posées par Médecins du Monde Canada à Cité Soleil, tant sur le plan de l'aide médicale d'urgence, que sur les actions devant être menées à plus long terme pour contribuer à la santé physique et mentale de la population haïtienne. Il a aussi fait état du soutien offert par cette organisation à la diaspora haïtienne à Montréal notamment par le biais de formations sur la gestion du choc traumatique auprès des intervenants de première ligne de la maison d'Haïti et de CSSS de Montréal-Nord et de Saint-Michel.

## L'ampleur de la catastrophe

12 janvier 2010, 16h53, la terre tremble durant 56 secondes.

Amplitude du séisme : 7,3 sur l'échelle de Richter  
3,8 millions d'habitants vivent dans la zone affectée

On dénombre :  
222 517 décès  
Plus de 300 000 blessés  
4000 amputés

## Une tâche titanesque

200 000 logements sont détruits.  
Les trois quarts de la ville de Port-au-Prince sont à reconstruire.

Pour faire face à la situation, les gens se regroupent ou sont regroupés :

- \* 600 camps de fortune comptant de 500 à 10 000 personnes sont mis sur pied
- \* 354 ONG ont déployées leurs effectifs sur les lieux
- \* 270 organisations s'occupent de santé physique
- \* 86 ONG prennent aussi en charge la santé mentale de la population

Dr Bergeron a partagé avec nous son regard sur les blessures psychiques occasionnées par ce choc et sur le défi qu'elles représentent, tant pour les victimes et leurs proches que pour les intervenants présents sur place. Il est tout aussi important, selon lui, de voir à combler les besoins fondamentaux de la population (alimentation, accès à l'eau potable, hébergement, etc.), que de prodiguer les premiers soins psychologiques. En effet, les victimes peuvent vivre différentes manifestations de stress post-traumatique telles que l'hyperactivité, la reviviscence, la dissociation ou l'évitement. Afin de faciliter le passage de «victime» à « survivant », une aide peut être offerte pour offrir aux personnes affectées des ancrages et des repères visant à leur redonner un peu de contrôle sur leur vie.

Il faut, dans un premier temps, être à l'écoute, montrer aux personnes qu'on est là pour elles. Différents espaces peuvent être créés permettant des interventions individuelles, la création de groupes de paroles et des ateliers d'animation. Pour venir en aide à la population, Médecins du monde compte sur trois cliniques mobiles regroupant chacune des médecins, infirmières, agents de santé, agents de santé mentale et personnes en charge de la pharmacie. ♠

	Population	Nombre de psychiatres
Québec :	7,7 millions	1042
Haïti :	9,7 millions	23



# VISTEURS AU COLLÈGE DE MAISONNEUVE

STAGIAIRES DU BURKINA FASO—projet FPS (Formation Promotion Santé) - AVRIL 2010  
Madame Isabelle BICABA et monsieur Émile ZABSONRÉ



De gauche à droite: Louise Cyr, Katia Tremblay, Isabelle BICABA, Hélène Brassard, Jacinthe Lortie et Émile ZABSONRÉ.



De gauche à droite: Anne Gourde, Émile ZABSONRÉ, Pierre Harrison, Isabelle BICABA et Hélène Brassard.

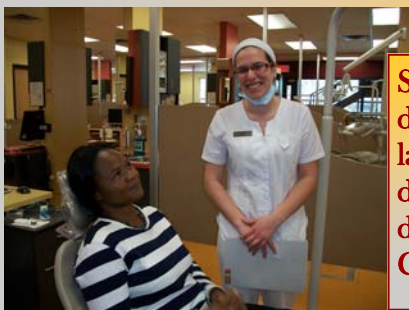


De gauche à droite: Sylvie Lachance, Caroline Verschuere, Nadie Gobeil, Isabelle BICABA, Jacinthe Lortie, Émile ZABSONRÉ et Mariette Jodoin-Massé.

## Formation sur le site de partage du projet



Marc Levasseur et les stagiaires



## Séance de détartrage à la clinique d'hygiène dentaire du Collège.



Les stagiaires en compagnie de Chantal Arseneau, Hélène Brassard et deux étudiantes de Technique de diététique.

# VISITEURS AU COLLÈGE DE MAISONNEUVE

STAGIAIRES DU SÉNÉGAL –mai 2010

Sœur Antoinette SARR, monsieur Raymond SARR et monsieur Ambroise Gbaguidi

L'équipe



De gauche à droite: Mohamed Laakel, Sœur Antoinette SARR, Gisèle Bonin, Raymond SARR, Monique Boivin, Hélène Brassard et Ambroise GBAGUIDI.



Un dimanche au Mont-Royal: Sœur Antoinette SARR découvre la neige.



Les stagiaires en compagnie de Mohamed Laakel et de madame Suzanne Latour, propriétaire.

Visite de la Fromagerie du Vieux St-François.



Visite des laboratoires de TDI



Marie-Josée Delorme.



Natalie Lacombe.

## Une première mission au Burkina Faso

Rencontre avec Katia Tremblay, conseillère au Service de développement pédagogique qui a participé à une mission au Burkina Faso dans le cadre du projet Formation Promotion Santé

Propos recueillis par Mireille Poulin.

### Dans quel contexte s'est déroulé votre séjour au Burkina Faso ?

Jacinthe Lortie et moi, nous allions à Ouagadougou afin de compléter une formation portant sur la planification et le suivi-évaluation d'activités d'IEC (Information, Éducation, Communication), amorcée lors de missions antérieures en octobre 2008 et en janvier 2009. Cette formation s'inscrivait dans le cadre du projet *Formation Promotion Santé* mené par le Collège de Maisonneuve depuis 2006.

Parmi les personnes qui ont reçu la formation en 2008 et 2009, quatre d'entre elles provenant d'organisations différentes, l' Association burkinabè pour le bien-être familial, la Direction de la santé publique, l'École nationale de santé publique et le Ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale, ont été sélectionnées afin de se réappropriier les contenus et le matériel didactique, s'initier aux principes du co-enseignement et donner à leur tour la formation, sous notre supervision.

Cette formation était destinée à des professionnels qui œuvrent directement auprès des adolescents. Vingt-deux intervenants provenant de différentes régions, (travailleurs-sociaux, agents de santé, infirmières et sages-femmes), engagés dans des projets sur la transmission des infections transmises sexuellement (ITS), le VIH Sida, l'utilisation de psychotropes et contre l'excision ont participé à cette nouvelle formation du 8 au 12 février 2010.

### De quelle façon avez-vous procédé pour vous assurer de l'appropriation par les participants des notions nouvelles?

La formation offerte par les formatrices burkinabè s'est déroulée sur une période d'une semaine. Les trois premiers jours ont été consacrés à la transmission de la matière et à la réalisation d'exercices en lien avec le suivi et l'évaluation d'un projet préalablement sélectionné. Durant



De gauche à droite: Honorine Kabre Yabre, Isabelle Bicaba, Katia Tremblay, Hadissa Konaté, Jacinthe Lortie et Ursule Kaboré.

la 4<sup>e</sup> journée, les participants étaient appelés à préparer une présentation de leur projet. La 5<sup>e</sup> journée était dédiée à une présentation, en plénière, devant l'ensemble des participants. Cette présentation des productions a permis au groupe de prendre connaissance des travaux réalisés.

Cette méthodologie a pour avantage d'assurer une implication de la part des gens présents, de dynamiser le groupe, à la fois pour les formatrices burkinabè qui s'approprient un matériel élaboré initialement par l'équipe canadienne, que pour les participants qui doivent rapidement intégrer les notions dispensées pour les mettre en pratique dans le cadre du suivi et de l'évaluation d'un projet. Cette méthode permet également de constater directement les résultats.

### Quel est l'apport d'une conseillère pédagogique à un tel projet ?

Le travail du conseiller pédagogique est généralement en lien avec l'application de processus. Dans ce cas-ci nous agissions aussi en experts de contenus en ce qui a trait au suivi-évaluation de programmes. Le conseiller pédagogique travaille quotidiennement avec des enseignants qui, eux,

sont les spécialistes de contenus. C'est ce tandem de spécialiste de contenus et spécialiste de processus qui est reproduit dans le cadre du projet au Burkina Faso.

### Est-ce que votre séjour au Burkina Faso a permis d'enrichir votre pratique ici au Collège ?

Durant ce séjour au Burkina Faso, j'ai été en présence de gens très compétents et qui ont démontré un véritable intérêt pour la question du suivi et de l'évaluation de projets. Pour moi, il est frappant de voir que même dans des milieux plus défavorisés, où les besoins sont différents, il y a toujours une possibilité de transférer nos pratiques. Les retombées du projet seront mesurées après la réalisation des activités d'IEC. Néanmoins, même à ce stade-ci, nous pouvons constater que la méthodologie privilégiée a porté ses fruits et que les personnes formées avaient acquis les connaissances nécessaires à la réalisation des activités.

(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

Maintenant que les intervenants burkinabè ont reçu la formation, ils pourront la reproduire et identifier ce qui peut être adapté à d'autres contextes. C'est maintenant à eux d'identifier les compléments d'informations nécessaires ou les aspects à modifier pour obtenir les meilleurs résultats possibles.

Un tel projet permet aussi la mise en place d'un système de réseautage entre des intervenants de différentes structures, mais aussi avec l'équipe du Collège. On parle ici d'une véritable communauté de pratiques qui s'étend même à l'extérieur des frontières.

Par ailleurs, les retombées modifient également ma pratique professionnelle. D'une part, l'étroite collaboration que j'ai établie avec des enseignants et le personnel de la coopération internationale du Collège me permet d'élargir mon champ d'action habituel. Aussi, je peux affirmer que cette expérience m'a davantage sensibilisée aux questions interculturelles de la formation, tant en regard des étudiants que du personnel enseignant.

#### **En terminant, que retenez-vous de votre expérience ?**

Au terme de mon séjour au Burkina Faso, j'ai senti que tous les participants à la formation repartaient avec enthousiasme, forts d'un nouveau bagage de connaissances qu'ils étaient maintenant prêts à utiliser dans leur pratique sur le terrain. Il en était de même pour moi.

Persomnellement, j'ai constaté que ce type d'expérience est extrêmement enrichissant sur le plan humain. J'aime être confrontée à d'autres réalités et à d'autres cultures. Au retour, on ne juge plus les choses de la même façon. ♠

Dans le prochain numéro:

Des détails sur les stages d'étudiantes en Soins infirmiers en Équateur et au Burkina Faso, et sur celui d'étudiantes de Technique d'intervention en délinquance au Burkina Faso.

### **APPUI FINANCIER AUX STAGES**

Les stages étudiants dont il est fait mention dans les pages précédentes ont été rendus possibles grâce à l'appui financier de plusieurs organisations dont la Fondation du Collège de Maisonneuve, la Librairie coopérative ainsi que le Syndicat des professeurs.



Maisonneuve international est publié par le Service de Coopération internationale du Collège de Maisonneuve

**Responsable du bulletin**  
Hélène Brassard

**Collaborateurs**  
Diane Beauregard

Bernard Dionne  
Jean-Pierre Dufresne  
Marco Harvey  
Jérôme Lebel  
Mireille Poulin  
Daisy Tiburcio Carneiro  
Katia Tremblay

**Révision linguistique**  
Service des communications

**Mise en page**  
Céline Bisson

Service de Coopération internationale  
Collège de Maisonneuve  
3800, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1X 2A2

Téléphone:  
514.254.7131, poste 4185  
Télécopieur: 514.251.3695  
cooper@cmaisonneuve.qc.ca  
www.cmaisonneuve.qc.ca

La publication de ce numéro a été rendue possible, en partie, avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI) grâce au programme de partenariat des collèges canadiens (PPCC) de l'Association des collèges communautaires canadiens (ACCC).